

Canada

Des jeunes femmes autochtones qui façonnent leur communauté



Unifor
**Fonds
de justice
sociale**

www.unifor.org/fjs



Le Fonds de justice sociale appuie des projets au Canada et à l'étranger qui développent le leadership et les compétences des jeunes, en particulier des jeunes qui sont marginalisés et désavantagés à cause de la pauvreté, du racisme, du sexisme et de l'absence de perspectives d'avenir.

Les jeunes femmes autochtones, surtout celles qui vivent dans une réserve, rencontrent de nombreuses difficultés étrangères à leurs homologues non autochtones. Ces difficultés les rendent plus susceptibles de subir de la violence et des agressions physiques et sexuelles, ainsi que de l'intimidation; de consommer de l'alcool et des drogues; d'éprouver des problèmes à l'école et des problèmes de santé mentale; d'être mal préparées au travail et de se retrouver au chômage.



La mise en œuvre de programmes judicieux à l'échelle communautaire peut révolutionner la vie de ces jeunes femmes et de ces filles.

Voilà pourquoi le FJS d'Unifor a accordé son appui au programme Walking with Wisdom: Leaders Now. Dirigé par les participantes elles-mêmes, ce programme de 18 mois a permis d'autonomiser des adolescentes habitant les territoires traditionnels de la Première Nation Lil'wat (Mount Currie et Pemberton) et de la Première Nation N'Quatqua (D'Arcy), situés dans une région isolée de la Colombie-Britannique. Il a été mis sur pied par la Victoria International Development Education Association (VIDEA), un chef de file reconnu dans les domaines de l'analyse participative et comparative entre les sexes et de la formation dans les écoles et les groupes communautaires à la grandeur de la Colombie-Britannique. La VIDEA, qui mène ses activités sous l'angle des droits, place le sexe au centre de tous ses programmes.

Le programme Walking with Wisdom puise ses racines dans un programme de stages de la VIDEA qui a permis à 10 jeunes stagiaires autochtones de passer quatre mois en Zambie. À son retour, l'une des participantes a pressé la VIDEA d'offrir aux filles de sa communauté des occasions similaires.

Walking with Wisdom a été conçu pour aider les filles à gagner de l'assurance et à acquérir de nouvelles compétences, dont des qualités de chef essentielles.

Les jeunes femmes ont exploré la culture autochtone traditionnelle, les droits de la personne et des femmes, la défense efficace de leurs droits, les connaissances médiatiques, la photographie, les habiletés en ligne, la rédaction, l'engagement communautaire et les actions qu'elles peuvent poser pour façonner leur communauté.



« Les jeunes femmes qui ont fait partie de ce groupe partagent ce qu'elles ont appris avec leurs amis et les membres de leur famille et sont des modèles positifs dans leur communauté. »

Lisa Fisher,
Centre d'apprentissage T'Zil
Extrait du blogue rédigé pendant sa visite sur le terrain à Victoria

Les activités étaient menées par d'autres jeunes femmes autochtones fortes et couronnées de succès dans lesquelles les filles se reconnaissaient et sur lesquelles elles pouvaient prendre modèle, car elles avaient vécu des expériences similaires et s'étaient heurtées aux mêmes obstacles.

Les participantes ont rencontré des dirigeantes communautaires, des politiciennes et d'autres femmes qui faisaient évoluer leur communauté pour pouvoir s'identifier comme des agentes de changement dynamiques, tant dans l'immédiat qu'à l'avenir.

Dans le cadre du programme, elles se sont rendues à Victoria, qui abrite l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique et l'Université de Victoria, ainsi qu'à Whistler, où elles ont découvert la culture autochtone locale. Ces voyages ont permis aux filles d'explorer les avenues qui s'offraient à elles en matière d'éducation et d'emploi, avenues dont elles n'étaient pas au courant auparavant.

Le programme a débuté par une évaluation participative des besoins des participantes. Les filles se sont penchées sur leur vie et sur leur communauté et ont dégagé des problématiques auxquelles elles voulaient s'attaquer, comme le manque d'accès à l'éducation, la consommation précoce d'alcool et de drogues, et la grossesse chez les adolescentes. Cet exercice leur a permis de traiter des questions difficiles dans un environnement d'apprentissage propice et de constater qu'elles pouvaient faire une différence dans leur propre vie et celle des autres. Les filles ont également tenu un blogue et rédigé une infolettre destinée à leur communauté. Ce faisant, elles ont décrit l'influence positive que le programme avait sur leur vie à d'autres adolescents, aux membres de leur famille et


à leurs dirigeants, tout en acquérant des compétences pratiques qui leur seraient utiles plus tard.

Le succès du programme tient au leadership et à la constance des filles : 95 rencontres en un an et demi et un taux de participation élevé. Notamment, lors d'événements communautaires de sensibilisation, les jeunes femmes ont raconté les expériences qu'elles vivaient dans le cadre du programme et ont parlé des avantages de ce dernier. Elles ont invité les membres de leur famille, leurs dirigeants autochtones, leurs amis, leurs camarades de classe, etc., à un repas communautaire. Elles étaient responsables de tous les aspects du repas, de l'envoi des invitations à la préparation et à la cuisson des aliments. Ce jalon important du programme a démontré la maturité, la confiance et les habiletés qu'elles avaient acquises, de même que les bienfaits que le programme apportait à la communauté dans son ensemble.

Le FJS a fourni une partie du financement, ce qui a rendu les séances et les voyages d'études possibles.

Le programme a permis aux filles de comprendre qu'elles faisaient une différence dans leur propre vie et celle des autres.





« Ce projet a eu un plus grand effet en chaîne dans ces communautés et sur ces filles que ce que vous croyez. Il a mis sur le chemin de ces filles des personnes qui se souciaient d'elles. Il leur a fait connaître d'autres ressources de soutien et leur a procuré la confiance nécessaire pour prendre contact avec celles-ci. »

Tashayna Peters,

coordonnatrice locale de programme et ancienne stagiaire de la VIDEA en Zambie

Extrait du blogue rédigé pendant sa visite sur le terrain à Victoria